



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE

Paris, le 24 (29) mars 05

*Groupement enseignement général*

Grade : LCL  
prénom nom : Farid Aouad  
groupe : C6

### Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 1 ; bilan intérieur et périphérique de la Russie.

Sollicitée par les différents courants politiques qui régirent en moins d'un siècle, la Russie connut plusieurs controverses. Des *Romanoff* aux Bolcheviques, en finissant par la *Pérestroïka*, toute une série de changements radicaux qui marquèrent ce pays. Nous allons, dans un premier temps élaborer le bilan géopolitique intérieur de la Russie, pour envisager dans un second temps son bilan périphérique, en faisant un tour d'horizon sur les différentes ethnies intestines et limitrophes à cet état, car il est impossible de dissocier totalement des états, qui, il y a à peine quinze ans, étaient toujours satellisées à l'ours Russe.

Tout d'abord, la Russie, quoique libérée de ses racines anarchiques<sup>1</sup> et communistes, en conserve une partie considérable des mœurs et des organisations. La campagne menée au *Caucase* et les exactions perpétrées par les services de renseignements Russes, jadis le K.G.B, laissent penser que le statut politique en vigueur au sein de la société Russe est loin d'aboutir à une démocratie semblable à celle de ses voisins Européens. En effet, le régime politique, quoique décoré par la présence « euphémique » de Poutine, reste un régime politico-militaire basé sur un service de renseignements efficace et une police redoutable. L.O.N.U. et d'autres institutions mondiales ont des preuves irréfutables que les droits de l'homme restent violés. Il faut avouer en évoquant ce contexte, qu'un régime édifié sur les décombres du Tsarisme puis du Stalinisme, en conserve incontestablement certaines empreintes.

Historiquement, les luttes intestines au sein de l'ex U.R.S.S. étaient marquées par des purges interminables. La grande purge des généraux au temps de Staline, persista jusqu'en Octobre 1941, alors que les Allemands étaient aux portes de Moscou ! Tout laisse à déduire qu'un siècle de terreur et de dictature, ne pourrait finir en quelques années, les séquelles étant toujours omniprésentes.

---

<sup>1</sup> Les Anarchistes, précurseurs des terroristes actuels (sans prendre en considération la religion), sévirent à la fin du siècle dernier en Russie. Ils furent les auteurs de l'attentat contre le Tzar Alexandre III en 1881.

D'autre part, la corruption au sein du régime est un « patrimoine » difficile de s'en débarrasser : en effet, les héritiers de la « *Nomenclatura*<sup>2</sup> » n'ont pas cessé de détourner des milliards de roubles vers des fonds secrets à travers le monde. Entre 1989 et 1990, pendant la période qui vit l'ex U.R.S.S s'effondrer, des centaines de milliards de roubles furent convertis en devises étrangères en dehors du pays utilisés pour flibusterie et blanchiment.

En outre, les différentes communautés au sein de l'actuelle Russie, toujours le plus grand pays du monde, avec ses 17 Millions de Km<sup>2</sup>, demeurent un sujet à controverses dans l'actuel état, sans parler des états limitrophes, qui y étaient affectés depuis plus de quinze ans. Le problème de la *Tchéchénie* est loin d'être réglé : en effet, ce peuple, jadis déplacé, voire banni par Staline, constitue la fer de lance contre le régime actuel de Poutine. Quoiqu'il constitue une circonscription affiliée à la Russie, le sentiment religieux dans cet état qui réclame l'autonomie, triomphe du sentiment patriotique. Ce sentiment pourrait se diffuser à travers toute la Russie, qui ne compte pas uniquement des Chrétiens Orthodoxes, mais aussi des musulmans Sunnites et Chiites.

Quant à la seconde partie de l'étude, les pays jadis satellisés autour de la Russie, et qui furent occupés ou annexés sur leur demande<sup>3</sup> entre 1921 et 1922, sont en majeure partie, — à exclure l'Ukraine et la Géorgie — des pays à majorité musulmane. Il faut signaler que ces pays donnaient du fil à retordre au régime communiste d'antan. L'invasion de l'Afghanistan par les Russes en 1979 avait pour but de barrer la route aux intégristes Afghans qui, selon les sources Russes avaient commencé par diffuser leurs opinions à travers les autres états musulmans limitrophes. Dans ce contexte, les différentes communautés musulmanes qui constituent les états frontaliers (le *Kazakhstan*, le *Turkménistan*, le *Kirgistan*, etc.), peuvent en quelque sorte avoir des pactes d'alliance avec leur voisin proche, l'Iran. De surcroît, ces pays sont pauvres, d'où le danger de l'infiltration facile de l'intégrisme et du fondamentalisme. Ces pays, ralliés à l'Iran de l'extérieur, pourraient, si la situation Caucasienne se détériore, servir d'appui à l'intérieur à ces combattants contre leur nation mère.

D'autre part, les pays riches limitrophes, à l'exemple de la Géorgie et de l'Ukraine, peuvent influencer sur la Russie économiquement, la guerre économique et non militaire étant à l'ordre du jour : l'Ukraine, par exemple, ne dépend en aucune façon de la Russie, hormis la langue littéraire toujours enseignée aux écoles. La révolte « Orange » en est un exemple concret, surtout avec le choix de « *Youchenco* » de son premier ministre, poursuivie en justice en Russie, ce qui prouve que plus rien ne lie politiquement ces deux pays.

En définitive, le blé de l'Ukraine est en grande partie consommé par le marché Russe. Quant à la Géorgie, la plus riche en gaz naturel, c'est la Russie qui désormais dépend d'elle et non pas le contraire. L'Ukraine et la Géorgie, qui constituaient une partie des ressources de l'ex U.R.S.S, sont à l'apogée de leur puissance économique et politique.

En outre, l'Iran, qui constitue de même un pays périphérique à la Russie, n'a pas connu des altercations avec ce dernier tout au long du siècle dernier, les causes en sont multiples :

Tout d'abord, les deux régimes étaient identiques, le *Shah* n'était pas différent des chefs communistes qui étaient à la tête de l'U.R.S.S. Deux dictatures similaires maintenaient un équilibre politico-militaire dans la région avec pour dessein primordial l'écrasement de toute révolte intestine ; les deux régimes s'entendaient parfaitement sur ce sujet là. Avec l'avènement de *Khoumeiny* en 1979, cet équilibre est bouleversé. Désormais, le temps est aux révoltes. La crainte Russe se traduit par l'invasion de l'Afghanistan et du raffermissement de la sécurité dans les états limitrophes à l'Iran et en Afghanistan. Cependant, les relations économiques entre les deux pays sont de plus en plus prospères, surtout du côté Iranien : les raffineries Iraniennes de gaz et de pétrole fournissent à la Russie une part considérable de sa consommation.

Cependant, la Turquie reste incontestablement le pays périphérique le plus contesté. Considéré comme le rival de l'Iran du point de vue puissance militaire, la Turquie demeure le voisin le plus inquiétant à la Russie. Peut-être que les Russes n'arrivent pas à concevoir comment les descendants des Ottomans pourraient-ils un jour les devancer au

---

<sup>2</sup> L'équivalent des grands richards chez les occidentaux (*Brejev* avait 36 datchas !)

<sup>3</sup> Certains pays, demandèrent à être intégrés au sein de l'U.R.S.S, pour survivre et avoir l'espace vital.

sein de l'Europe ! La neutralité de la Turquie pendant la seconde guerre mondiale<sup>4</sup> la rapprocha indéfiniment des Européens qui virent dans ce pays un changement radical, surtout après l'avènement d'*Ataturk*<sup>5</sup>. Cette neutralité permit à la Turquie de conserver sa puissance militaire et économique, si bien qu'après la guerre, elle fut l'un des piliers de l'O.T.A.N. A partir de ce moment commença l'esprit de rivalité avec la Russie, surtout après la création du « rideau de fer »<sup>6</sup>. Contrairement à la Russie, la quasi-totalité de la Turquie est en Asie, trois pour cent seulement de sa superficie est Européenne ! Pourtant, les Turcs ont bien joué le coup : « Nous nous jetons dans les bras de l'Europe ou...dans d'autres bras ! » Les Russes, loin pour le moment d'entamer de telles tergiversations, voient en cette voisine une puissance économique et militaire considérable.

En définitive, un tour d'horizon intérieur et extérieur à ce pays, prouve qu'il va en rétrograde. Délaissé par les « amis d'hier », la Russie se trouve isolée, déchirée par les batailles intestines qui ne finissent pas à *Grozny* ; de surcroît, certains pays qui s'y étaient satellisés, se trouvent aussi puissants qu'elle, tandis que d'autres, moins riches, sont liés par la religion qui pourraient un jour, avec l'appui d'autres pays, resserrer l'étoupe au sud et créer des problèmes ethniques.

---

<sup>4</sup> Neutralité pourtant pas forfaitaire, puisque les alliés acceptèrent en 1939 qu'elle annexât la circonscription Syrienne de « *Liwa Iskandaroun* »

<sup>5</sup> *Moustapha Kamal*, fondateur de la Turquie moderne depuis 1923. Le terme « *Ataturk* » lui fut attribué et qui veut dire en Turc : le père des Turcs.

<sup>6</sup> Terme utilisé par *Churchill* pour désigner les pays engendrés par l'U.R.S.S.

3 pages maximum + la ou les annexes

Pièce(s) jointe(s)  
à la  
Fiche de géopolitique  
du grade nom prénom